

Traduction du message d'Arthur Firstenberg

DÉBARRASSEZ-VOUS DE VOS TÉLÉPHONES PORTABLES MAINTENANT

L'étude médicale la plus importante, et la plus ignorée, dans le monde a été publiée en 2004 par **Olle Johansson**, un scientifique de l'Institut Karolinska, l'institution qui décerne le prix Nobel de médecine. L'autre auteur était **Örjan Hallberg**, et son titre était « 1997 - Une année curieuse en Suède »

<https://cellphonetaskforce.org/wp-content/uploads/2024/06/1997-A-curious-year-in-Sweden.pdf>

À l'automne 1997, dans chacun des 21 comtés de ce pays, le nombre de personnes malades a cessé de diminuer et a brusquement commencé à augmenter.

Le nombre de personnes enregistrées comme malades depuis plus d'un an diminuait et avait atteint un niveau record de 43 256 en juillet 1997. Le mois suivant, cette tendance s'est soudainement inversée et a commencé à augmenter fortement. En décembre 2003, le nombre de malades de longue durée était de 135 318.

Le nombre de personnes absentes du travail pour cause de maladie, qui avait diminué régulièrement pendant des années, a également commencé à augmenter soudainement. Il est passé d'un minimum de 118 530 en août 1997 à 309 124 en février 2003.

Le nombre de personnes enregistrées avec des blessures de charge (douleurs au cou, aux épaules, au dos, etc.) a doublé entre 1997 et 2001.

Le nombre de tentatives de suicide chez les jeunes a augmenté de 30 % entre 1998 et 2001.

L'incidence annuelle du cancer de la prostate a commencé à augmenter fortement, avec une hausse de 32 % entre 1997 et 2004. À Stockholm, chez les hommes âgés de 50 à 59 ans, les nouveaux cas de cancer de la prostate ont été multipliés par neuf.

Le nombre de personnes gravement blessées dans des accidents de la route, qui avait régulièrement diminué, est passé de 400 en 1996 à 1 200 en 2004. Le nombre d'accidents de la route impliquant des chauffeurs de bus est passé de moins de 150 en 1997 à 250 en 2003.

Le temps de récupération après une chirurgie mammaire ou cardiaque a commencé à augmenter en 1997.

Les décès dus à la maladie d'Alzheimer ont commencé à augmenter en 1997, et les décès dus à d'autres maladies neurologiques ont commencé à augmenter drastiquement.

Qu'est-ce qui a changé en Suède à l'automne 1997 ? Les téléphones portables numériques (GSM 900 et 1800) ont été introduits pour l'ensemble de la population. Hallberg et Johansson ont écrit :

« En 1997, de nombreuses grandes entreprises ont introduit des systèmes de téléphones de bureau sans fil. L'un de ces systèmes s'appelle GSM-in-Office et fonctionne à 900 MHz... Les employés devaient utiliser le téléphone portable pour tous les appels, souvent pour des appels longs. Ainsi, à partir de 1997, de nombreux employés ont été exposés à des radiations micro-ondes pendant toutes leurs heures de travail, provenant de petites stations de base, en plus de radiations plus fortes de leurs combinés pendant tous leurs appels. »

LES AUTEURS ONT CONCLU, SELON LEURS DONNÉES, QUE LES TÉLÉPHONES PORTABLES, ET NON LES ANTENNES DE TÉLÉPHONIE MOBILE, étaient responsables de la baisse drastique de la santé de la population suédoise. Avant 1997, le nombre de jours de maladie enregistrés par personne était plus élevé dans les zones densément peuplées que dans les zones faiblement peuplées. Après 1997, c'était l'inverse : les habitants des zones rurales étaient soudainement plus malades que les citadins. Cela était vrai pour toutes les données qu'ils ont examinées : maladies de courte et de longue durée ; accidents, meurtres et suicides ; blessures et maladies liées au travail ; temps de récupération après des chirurgies mammaires et cardiaques ; et maladies du système nerveux. Ils ont noté que dans les zones moins peuplées, il y avait moins de radiations provenant des antennes de téléphonie mobile, mais plus de radiations provenant des téléphones portables : le téléphone portable doit augmenter sa puissance pour maintenir une connexion. La seule maladie qui n'a pas suivi ce schéma était le cancer de la prostate : il a augmenté également chez les citadins et les habitants des zones rurales. Les auteurs ont conclu que les téléphones portables n'étaient pas la cause du cancer de la prostate, mais ils avaient tort. Le cerveau, les seins, le cœur et le système nerveux sont exposés à un téléphone portable à courte distance lorsqu'il est allumé et utilisé. La prostate, en revanche, est exposée à courte distance lorsque le téléphone est dans la poche d'une personne et en veille, en mode avion ou éteint ; il émet toujours des radiations à ces moments-là, mais les radiations ne dépendent pas de la distance avec une station de base et sont donc les mêmes en ville et à la campagne.

En 2009, la situation sanitaire en Suède se détériorait encore. Hallberg et Johansson ont exploré le même sujet encore plus en profondeur, dans un article intitulé « Diminution apparente des indicateurs de santé publique suédois après 1997 - Sont-elles dues à des diagnostics améliorés ou à des facteurs environnementaux ? » Ils ont constaté que toutes les tendances de leur premier article avaient continué. De plus, ils ont découvert :

Le pourcentage de nouveau-nés avec des problèmes cardiaques a commencé à augmenter après 1998 et a presque doublé d'ici 2007.

Entre 1997 et 2005, le taux de cancers du poumon a doublé chez les hommes et les femmes âgés.

Le taux de mélanomes du visage chez les jeunes a augmenté de 40 % entre 2000 et 2006.

La fréquence normalisée selon l'âge de la mortalité due à la maladie d'Alzheimer a augmenté de près de 300 % entre 1998 et 2008. Et elle a augmenté d'environ 8 000 % depuis 1979, deux ans après qu'Apple ait inventé l'ordinateur personnel et que tout le monde a commencé à être exposé à un écran d'ordinateur pendant des heures chaque jour. L'augmentation est devenue plus prononcée après l'acquisition par la population de téléphones portables. Avant l'ordinateur personnel, le taux de mortalité par Alzheimer était d'environ 0,1 pour 100 000 personnes tout au long des années 1970 et plus tôt.

Lorsque j'ai frappé à la porte de Pelda Levey le 17 juillet 1996 en disant « Nous avons du travail à faire », je ne connaissais personne possédant un téléphone portable, et le wifi n'avait pas encore été inventé. Les arbres étaient les structures les plus hautes en dehors des villes, et ils étaient remplis d'oiseaux, d'insectes et de faune. Même les arbres de mon quartier à Brooklyn étaient fréquentés par des perroquets sauvages.

Cela fait maintenant 28 ans. En trois décennies d'activisme mené par la **Cellular Phone Task Force** et des centaines d'autres organisations, le monde est passé de presque aucun appareil mobile à 17 milliards d'entre eux. Les radiations qu'ils produisent, ainsi que celles qu'ils forcent toutes les antennes et satellites à produire, ont éradiqué la plupart des insectes, oiseaux et faune de cette planète et rendu malade la majorité de ses habitants humains. Qui parmi nous dort bien, pense clairement et ne souffre pas d'un ou plusieurs maux respiratoires, neurologiques, cardiaques, digestifs, métaboliques, arthritiques ou psychologiques, ou de cancer ou de diabète ?

Les taux d'AVC en Chine ont plus que doublé depuis l'apparition des téléphones portables. Le taux mondial de diabète a quadruplé. Un milliard de personnes sont obèses. La montée spectaculaire du diabète et de l'obésité est purement le résultat du ralentissement du métabolisme dû à l'interférence avec le flux d'électrons dans les mitochondries de chacun. Aujourd'hui, 60 % de tous les Américains ont une ou plusieurs maladies chroniques. Un tiers de la population mondiale a plus de cinq maladies, et moins de 5 % des gens dans le monde n'ont aucun problème de santé. Le nombre d'ordonnances délivrées annuellement aux États-Unis est passé de 1,5 milliard dans les années 1990 à 4 milliards en 2009, puis à 7 milliards en 2022. 42 % des personnes âgées aux États-Unis prennent cinq médicaments ou plus sur ordonnance, plus du triple du taux avant l'existence des téléphones portables. 70 % de tous les adultes américains prennent un ou plusieurs médicaments sur ordonnance chaque jour.

Lorsque 17 milliards d'appareils mobiles se trouvent sur Terre, entre les mains de personnes voyageant à travers le monde dans des avions et des voitures et en « ayant besoin » partout où elles vont, aucun effort d'organisation, de protestation, de litige ou de législation ne changera quoi que ce soit. Pas plus que le fait de moins utiliser votre téléphone portable. Si vous voulez pouvoir passer un appel d'une minute en cas d'urgence, ne serait-ce qu'une fois par an, toutes les antennes sur Terre doivent être là à votre disposition, irradiant de manière infernale tous les êtres vivants 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Tant que l'utilisation d'un téléphone portable reste socialement acceptable, que ce soit en public ou chez vous, des centaines de millions de personnes gravement blessées par eux, y compris moi, sont condamnées à une vie solitaire de torture perpétuelle, incapables d'avoir une vie sociale, de gagner leur vie, d'aller au cinéma, de se tenir à côté de vous dans une file d'attente, de voyager, de vivre à côté de vous ou même d'avoir un foyer, jusqu'à ce qu'elles meurent ou se suicident — ce que trop de mes amis et contacts ont déjà fait.

Même les personnes qui savent ce qui les tue ne le comprennent pas vraiment. Les téléphones portables sont devenus si normalisés que même les personnes qui se disent « EHS » les utilisent. *Elles contribuent à tuer notre monde et elles-mêmes. Elles tentent perpétuellement d'échapper à une agression qu'elles portent elles-mêmes dans leurs mains et qu'elles infligent à elles-mêmes et aux autres.*

La majorité des appels téléphoniques et des e-mails que je reçois maintenant proviennent de téléphones portables.

Une femme a appelé après avoir acheté un appareil à brancher pour la protéger des radiations des antennes de téléphonie mobile. Elle appelait depuis un téléphone portable.

Un infirmier a appelé pour demander des conseils sur une thérapie visant à atténuer les effets des CEM (champs électromagnétiques). Il appelait depuis son téléphone portable qu'il tient à 30 centimètres de sa tête, et sur lequel il a fixé des « disques » pour « neutraliser » les radiations.

Une femme qui disait souffrir d'EHS a appelé pour chercher un médecin qui pourrait la diagnostiquer afin qu'elle puisse éviter d'être appelée comme juré. Elle appelait depuis son téléphone portable.

Une femme m'a envoyé un e-mail depuis son iPhone pour demander des informations sur les dangers des antennes de téléphonie mobile qu'elle souhaitait présenter lors d'une réunion du conseil municipal.

Un homme m'a envoyé un e-mail depuis son Android, souhaitant faire quelque chose pour empêcher le lancement de nouveaux satellites, protéger les insectes des radiations et arrêter d'être irradié la nuit pour pouvoir dormir.

Une femme a appelé depuis un petit village entouré de forêt nationale. Elle a dit qu'elle était électrosensible, ne pouvait pas dormir et voulait savoir comment se protéger. Elle m'appelait depuis son téléphone portable. Elle m'a dit que son mari n'était pas sensible, mais quand je lui ai demandé des détails sur sa santé, elle m'a dit qu'il souffrait de douleurs constantes au dos, qu'il était épuisé tout le temps et qu'il avait d'autres problèmes de santé.

Une femme vivant dans sa voiture m'a laissé un message. Elle a dit qu'elle était une "réfugiée du wifi" depuis un an et demi. Elle appelait depuis son téléphone portable et m'a demandé de lui répondre par SMS.

Une femme m'a laissé un message disant qu'elle est "holistique", "totalement bio" et "n'utilise aucun produit chimique". Elle m'a laissé à la fois son numéro de téléphone portable et celui de son mari.

Un réalisateur m'a appelé car il voulait faire un film sur mon travail. Il m'a appelé depuis son téléphone portable. Il a des prothèses aux genoux et un cancer. "Où sont passés les libellules, les caméléons, les lézards et les oiseaux avec lesquels j'ai grandi ?" m'a-t-il demandé.

Une femme a appelé pour demander de l'aide pour contrer une législation visant à faciliter l'installation des antennes de téléphonie mobile. Elle appelait depuis son téléphone portable.

Une femme inquiète des effets d'une antenne de téléphonie mobile proche de ses enfants a appelé depuis son téléphone portable.

Un médecin m'a appelé en disant qu'elle est extrêmement électrosensible et qu'elle démarre un groupe de médecins. Elle appelait depuis son téléphone portable.

Un médecin, spécialiste de la médecine environnementale, préoccupé par le wifi dans l'école de ses enfants, m'a appelé depuis son téléphone portable.

Une femme m'a envoyé un e-mail depuis l'Australie en disant qu'elle et son fils sont électrosensibles et vivent dans une communauté où le seul wifi se trouve dans un hangar communal. Elle s'inquiète des plans visant à installer Starlink dans la communauté. Elle m'a envoyé cet e-mail depuis son téléphone portable.

Une femme m'a appelé pour dire que son fils est tellement affecté par la pollution électromagnétique qu'il ne peut plus marcher et qu'il est à l'hôpital. Elle m'a appelé depuis son téléphone portable et a dit que son fils ne possède qu'un téléphone portable.

Un homme a appelé en disant qu'il est hypersensible aux CEM depuis des années et qu'il forme une communauté intentionnelle avec "des maisons pour personnes sensibles". Il m'a appelé depuis son téléphone portable.

Les gens ne comprennent pas qu'un téléphone portable émet les mêmes radiations qu'une antenne relais, et que ces radiations se propagent tout autant. Qu'en plaçant votre téléphone portable à six mètres de vous, vous êtes exposé à autant de radiations que celles émises par les antennes relais. Que les antennes relais n'émettent que suffisamment de radiations pour permettre aux téléphones portables en usage à ce moment-là de fonctionner. Que lorsque vous passez un appel ou envoyez un SMS, la tour la plus proche (ou le satellite) active des fréquences uniquement pour vous et irradie tout votre quartier (ou toute la ville) et toutes les formes de vie qui s'y trouvent, simplement pour que vous puissiez passer votre appel ou envoyer votre message. Que simplement posséder un téléphone portable, peu importe à quel point vous l'utilisez, nécessite que toutes les antennes relais et satellites sur Terre soient là pour que votre téléphone fonctionne quand vous en avez besoin. Que si vous passez suffisamment d'appels dans une zone avec un mauvais service de téléphonie mobile, votre fournisseur est tenu d'y installer une antenne relais. Qu'un simple appel téléphonique entraîne des dommages permanents à vos cellules cérébrales. Qu'un appel de deux minutes peut prendre des heures ou des jours à votre corps pour s'en remettre, voire jamais. Que la distance ne vous protège pas. Que vous ne pouvez pas "neutraliser" les radiations. Qu'il n'existe pas de "fréquences sûres". Que votre téléphone a été fabriqué à partir de minéraux rares extraits par des enfants esclaves au Congo. Que la volonté d'utiliser des téléphones portables assure la disparition des lignes téléphoniques fixes – ainsi que des oiseaux, des insectes et de la faune. Que lorsque vous allumez votre téléphone pour quelque raison que ce soit, vous torturez quiconque se trouve à proximité de vous, qu'il en soit conscient ou non. Qu'un téléphone portable émet des radiations même lorsqu'il est éteint. Que la seule différence entre les personnes "électrosensibles" et les autres est que les personnes "sensibles" savent ce qui les rend malades et que les autres ne savent pas ce qui les rend malades.

Pendant mes années à l'école de médecine, j'assistais chaque automne à une conférence d'une semaine sur la santé holistique à San Diego, organisée par la Mandala Society. J'y ai entendu et rencontré des personnes extraordinaires. J'ai rencontré Ilana Rubinfeld, avec qui je me suis formé par la suite, et dont j'ai appris la méthode de guérison corps-esprit, dont je suis devenu praticien. J'ai rencontré Moshe Feldenkrais, dont j'ai également étudié la méthode de guérison et je l'ai enseignée. J'ai rencontré Olga Worrall, une guérisseuse incroyable. J'ai rencontré Swami Rama, Milton Trager, Ram Dass, John Lilly et Joseph Chilton Pearce. Mais il y avait un conférencier dont je ne me souviens pas du nom, mais qui m'a laissé une impression durable. Il était pasteur et il parlait de la technologie. Lorsque vous ramassez du bois et frottez deux bâtons pour faire un feu, disait-il, vous savez exactement ce qui produit la lumière et comment elle est apparue. Mais lorsque vous actionnez un interrupteur, tout ce que vous savez, c'est qu'il y a une centrale quelque part et que la lumière s'allume, mais vous ne

connaissez pas les étapes intermédiaires ni les conséquences de ces étapes. Cela, disait-il, est "l'échec au beau milieu". Et c'est la chute de notre civilisation et de notre monde.

Comme je l'ai dit à un public à Taos, au Nouveau-Mexique, il y a six ans, nous sommes comme le singe qui ne peut pas sortir sa main du bocal à moins de lâcher la cacahuète. Nous l'agrippons plus fort que jamais. Nous avons été aspirés dans le bocal et son couvercle est en train de se refermer sur nous, nous étouffant. Nous devons lâcher nos téléphones portables maintenant. Pas après avoir trouvé comment, ce qui pourrait ne jamais arriver. Jetez-le d'abord, puis trouvez comment vivre sans. Vous ne pourrez pas faire tout ce que vous faites maintenant, mais vous vivrez comme si le monde était encore là le lendemain. Nous n'avons pas jusqu'à l'année prochaine, nous nous tuons en ce moment même. Jetez-le, dites à tout le monde que vous le faites et pourquoi, et dites-leur de faire de même. C'est la seule façon pour nous, nos enfants, les animaux et les plantes autour de nous – ceux qui sont encore là – de survivre. Et contactez-moi pour aider à organiser cet effort mondial pour **dé-mobiliser** la société.

Arthur Firstenberg
President, [Cellular Phone Task Force](#)
Author, [The Invisible Rainbow: A History of Electricity and Life](#)
P.O. Box 6216
Santa Fe, NM 87502
USA
arthur@cellphonetaskforce.org
+1 505-471-0129
June 25, 2024

[Subscribe](#) to my newsletters.

[View](#) all past newsletters.

[Share](#) this newsletter on social media.

[Donate](#) to our work. CPTF is a 501(c)(3) nonprofit organization.